

Sommaire



Dossier : Difficile à aborder

- 02** Pour une insolence éclairée ou
« Sauvons le soldat Zadig »
par Michel Leroux
- 06** L'école face à l'obscurantisme religieux
un entretien avec Jean-Pierre Obin
- 12** Que se disent les religions entre elles
lorsqu'elles ne se font pas la guerre ?
par Manon Valla

- 16** Prix Lire au Collège
Tobie Lolness de Timothée de Fombelle

- 24** Pistes de lecture
La peur du crapaud est-elle soluble dans le
dictionnaire ?
par Roger Berthet

- 35** Notes de lecture

- 46** Ton libre
Evolution et laïcité
par Robert Briatte

« Difficile à aborder », c'est par cette périphrase un peu énigmatique que nous avons choisi d'introduire notre dossier, pour signifier qu'il est aujourd'hui des mouvements de fond qui traversent la culture et les identités contemporaines et qui posent question à l'école. C'est un fait d'expérience banal pour beaucoup d'enseignants qu'il est désormais des « sujets sensibles » qu'on n'aborde pas toujours avec la sérénité qui devrait convenir à la fonction enseignante et à l'univers scolaire. Ces sujets sensibles tiennent souvent aux identités religieuses parfois exacerbées de certains de nos élèves, et les revendications dont ils se font éventuellement les interprètes peuvent entrer en contradiction avec le principe de laïcité qui fonde l'école républicaine. De tels conflits influent sur la vie scolaire lorsque on somme les établissements de s'adapter à des prescriptions alimentaires d'origine religieuse, ou de transformer le temps scolaire en fonction des exigences de telle ou telle religion ou confession. Surtout, ces injonctions ne sont pas cantonnées à des aspects qu'on pourrait (sans doute à tort) considérer comme extérieurs, somme toute, au cœur de notre métier d'éducateurs et d'enseignants. Et l'on peut s'étonner, avant de s'inquiéter, que certains contenus d'enseignement et même certaines disciplines soient contestés dans leurs résultats mais aussi bien dans leurs méthodes, par tel ou tel groupe religieux s'estimant blessé dans ses croyances et exigeant parfois que l'institution scolaire et le dispositif pédagogique se conforment à ses valeurs identitaires et religieuses. Evidemment l'école ne fait là qu'enregistrer des phénomènes complexes qui marquent par ailleurs la société dans son ensemble. Ce n'est pas une raison pour ne pas relever le défi que ces phénomènes lancent à une conception exigeante de la laïcité, une laïcité que nous sommes habitués à considérer, depuis plus d'un siècle, comme une condition essentielle de notre capacité à comprendre et accepter l'autre, et à « faire société », au-delà ou en vertu de nos différences. Merci à Jean-Pierre Obin, Manon Valla et Michel Leroux d'avoir accepté de nous guider dans cette voie difficile. Nous sommes heureux aussi d'accueillir dans ce numéro Timothée de Fombelle auteur de Tobie Lolness et lauréat du Prix Lire au Collège 2006. Belle occasion de découvrir un livre original et séduisant, tout à la fois souriant et invitant à la réflexion. Enfin, hors dossier, on trouvera un long article de Roger Berthet à l'intention malicieuse des amateurs de crapauds littéraires.